QUAND PASSE LE TRAIN

De Jérémie Reichenbach – France – 2013 - 31'- Documentaire – 14 ans

Dans un village du Mexique, un groupe de femmes s'organise pour venir en aide aux migrants. Tous les jours, elles préparent des repas pour ces voyageurs de mauvaise fortune, qui s'entassent sur des trains de marchandises dans le but de de traverser la frontière américaine.

En un coup d'oeil

Au moment de poser sa caméra dans le village de La Patrona, au Mexique, Jérémie Reichenbach sait qu'il vient filmer une situation déjà très documentée. C'est d'ailleurs la lecture d'un article sur le sujet qui a mis ce documentariste sensible aux questions autour de la migration sur la piste des "patronas" (soit des "patronnes"). Mais son souhait n'est pas de réaliser un reportage filmé, qui exposerait le contexte et expliciterait les raisons qui poussent cette communauté de femmes à sacrifier leurs journées au ravitaillement d'inconnus venus de toute l'Amérique du Sud – et dont elles ne verront jamais les visages. Son ambition renvoie davantage à celle du "cinéma direct", qui cherche à capter au plus près la réalité et la vérité des êtres filmés.

Ici, le sujet du film est donc traité sans préambule contextuel, ni médiation informationnelle : ***Quand passe le train*** montre des personnes au présent, en train de réaliser des actions très concrètes (remplir des sacs de nourriture, les transmettre à d'autres), plaçant ainsi son spectateur en position de témoin. Une approche intimiste et immersive qui repose sur une logistique particulière, puisque Reichenbach a tourné le film absolument seul, gérant à la fois le cadre et le son.

À la loupe

Codes et récit documentaire

Comment faire comprendre sans expliquer ?

Quand passe le train est un documentaire sans commentaire ni voix off. Ici, c'est l'action qui nous permet de comprendre la situation : pourquoi ces femmes courent-elles à l'arrivée des trains ? Pour qui préparent-elles à manger ? Les enjeux, d'abord énigmatiques (le premier train qui passe n'est, pas pour rien, vide de passagers), ne deviennent intelligibles qu'en additionnant progressivement les indices les uns avec les autres, ou ne se devinent qu'à travers des images symboliquement chargées (comme ces chiots venant s'abreuver fébrilement aux mamelles de leur mère, renvoyant à la fonction nourricière des "patronas").

Construction du récit

Comment donner la sensation d'un éternel recommencement ?

Au montage, le film s'emploie à ressasser des motifs, des situations, des gestes, comme cette bougie qu'on allume sous une idole en début de journée, ou cette litanie de victuailles qu'on emballe dans des sachets en plastique. Cette construction en boucle a d'abord vocation à ancrer l'activité des "patronas" dans le quotidien, et dans une forme de banalité. Alternant temps faibles (les préparatifs) et temps forts (la distribution), cet agencement fait de réitérations illustre surtout le combat sans fin auquel ces femmes se livrent : tel le tonneau des Danaïdes qu'il faut constamment remplir, la ligne de chemin de fer charriera toujours son lot d'exilés à nourrir.

Bande-son

Comment le son transforme-t-il ce documentaire en expérience sensorielle ?

Avant d'être une présence, le train est un son : c'est d'ailleurs après avoir capté son sifflement que les "patronas" se mettent en route. Comme elles, notre ouïe est donc aux aguets. Remarquable, le travail du son repose en fait sur un contraste : entre le bruissement harmonieux de la nature et l'arrivée bruyante des trains, qui génère une cacophonie de crissements et de vrombissements. Un contraste d'autant plus saisissant que le montage, à chaque passage, brusque le cours des événements en nous plongeant directement au milieu du tumulte : le train n'apparaît pas progressivement (au son comme à l'image), mais est déjà là, hurlant plein cadre comme s'il surgissait du néant.

Pistes d'exploitations pédagogiques

On en discute

- Où sont les hommes dans le film ? En quoi peut-on dire que cette communauté d'aidantes est un matriarcat ?
- Par quels moyens ce film, pourtant dépourvu de voix off, nous documente-t-il la réalité ?
- Pourquoi le film insiste-t-il sur la double fonction de Nourma, commerçante d'un part, bienfaitrice de l'autre ?

Activités pratiques

Atelier voix off : après des recherches sourcées sur les "patronas", imaginez le commentaire qui pourrait accompagner en voix off ce documentaire. Quels éléments chercheriez-vous à apporter pour étoffer le film : des informations (sur le contexte, sur les migrants, sur les "patronas"), des sensations personnelles, etc. ?

Recherche : réalisez une exposition photographique sourcée sur les "patronas" avec une remise en contexte de la situation géopolitique du Mexique.

Atelier documentaire : faire réaliser par les élèves (avec leur téléphone portable) un tourné-monté documentaire de cinéma direct (des "morceaux de réalité" sans commentaire) sur des activités présélectionnées. Comparer ensuite les différents résultats en classe pour mettre en lumière la subjectivité de la transcription documentaire du réel (même sans voix off).

Pour aller plus loin

Sur le cinéma direct **:**
À travers quelques exemples tirés de grands noms du cinéma direct (Frederick Wiseman, Wang Bing…), on approfondira la réflexion sur ce style documentaire, sa création, sa spécificité, son éthique, ses contraintes ou particularités techniques.

Sur l'immigration sud-américaine dans le cinéma de fiction **:**
De nombreux films de fiction évoquent cette situation. La mise en perspective de ***Quand passe le train*** avec le film de fiction ***Rêves d'or*** de Diego Quemada-Díez (2013, DVD disponible chez M6 Vidéo/SND) permet de confronter les approches et mettre en lumière leur complémentarité.
Un dossier CNC très complet existe sur ce film diffusé dans le cadre de Collège au cinéma.

Sur la question de l'immigration :
Quand passe le train peut représenter une porte d'entrée vers une réflexion axée vers les flux migratoires actuels, leurs causes, leurs formes et leurs dangers potentiels, mais aussi sur leur existence sur le temps long et sur le rapport actuel de nos sociétés à ses flux.

Fiche rédigée par Louis Blanchot
Pistes pédagogiques proposées par Louis Blanchot et Thomas Cabrera

L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE